

CHRONIQUES

musique

MAXIS, EP'S, 45 TOURS...

SYLVAIN FESSON

"Sonique-moi" (Autoproduct)

Un journaliste-poète passe de l'autre côté du miroir... Ce qui frappe ici, ce sont les ruptures. D'abord des veloutés qui semblent figer le temps, puis le basculement dans le classique, au sens littéral du terme. Le morceau-titre domine son sujet. Finement ciselés et découpés, les univers se confrontent avec passion, toujours en introspection et en mode suranné. L'ensemble laisse apparaître une personnalité vraiment attachante. P. AUFFRET

HOLBROOK

"Kiss the astronaut" (Autoproduct)

Le voyage commence avec la voix suave d'Ali Chafik secondé d'une autre, féminine. *Pigeons and rats* lance d'innocents "Fuck you mademoiselle". Des harmonies vocales de *Redemption* au rock puissant de *Picture in the wall*, l'embarquement se fait sans dommage. Au son des guitares mélodieuses, tout le monde veut "embrasser l'astronaute" et vivre une aventure satellitaire langoureuse. C. MAGAIN

HUMMINGBIRD

"With Venus" (Autoproduct)

Bercé par le rock pur d'Arcade Fire, inspiré par les influences alternatives de MGMT, le quatuor lyonnais dépoussière la scène musicale actuelle à coup de mélodies parfaitement équilibrées, et non sans une certaine force de conviction. Une identité fraîche et dans le vent qui mérite le coup d'œil. Le titre suave *I never want to get old* s'accorde en parfaite harmonie avec le début du printemps. KAMIKAL

JON COHEN EXPERIMENTAL

"Passion pilgrim" (Autoproduct)

Jon Cohen, le créateur du Festival montréalais de Musique Solitaire, a profité de sa dernière tournée pour enregistrer, en un jour, un nouvel EP en cinq actes. Jouant lui-même et superposant jusqu'à 18 instruments en même temps, il réussit pourtant l'exploit de livrer une musique directe et dansante, menée par le beat, parfois hypnotique mais toujours catchy. J. DEVERRE

LEMPARROT

"Aquoibonism" (Atelier Ciseaux)

Membre de Pegase et Rhum for Pauline, le Nantais Romain Lallement se réinvente aujourd'hui sous l'appellatif Lemparrot. Cinq titres qui fendent le cœur : épure électro-pop, atmosphère romantique, nostalgie résignée. Surtout, la caressante voix de Romain offre un aspect gospel à l'ensemble, comme une prière religieuse dont l'unique but serait de reconforter les blessés amoureux. Poignant, sincère. J. THOORIS

MOTHER OF TWO

"Tiger" (Autoproduct)

Gonflé à bloc, prêt à s'envoler à cause du trop plein d'hélium aspiré, ce trio dit de power rock fait vaciller les oreilles à l'aide d'une énergie vitale ébouriffante. Quatre morceaux qui ▶▶



FLORENT GHYS

Télévision

Cantaloupe Music

Quand il ne met pas son talent musical au service d'autres artistes, opéras, orchestres ou musiques de films, le contrebassiste Florent Ghys, diplômé en ethno-musicologie et en composition musicale, sort des disques en solo. Après *Baroque tardif*, paru en 2011, le musicien français installé aux États-Unis revient avec une mouture très personnelle qui dévoile toute l'étendue de sa technique de bassiste, mais aussi son goût pour les expérimentations vocales et les percussions. Dans sa musique d'apparence acoustique et minimaliste, mais également cérébrale, on croise des samples d'annonces météo sur le hip-hop de *Blazer et/ou cravate*. Ou encore des voix et des cordes de contrebasses qui se balancent et groovevent en fonction de rythmes chaloupés (*Swing out from open position*) et parfois jazzy. Quelques instants aussi plus planants comme sur l'électronica de *No lemon, no melon* ou *Invitation to love*. Un bon disque à écouter plusieurs fois pour en saisir toutes les subtilités. EMELINE MARCEAU



THE MADCAPS

s/t

Howlin' Banana & Beast Records

Mine de rien, ils sont doués, ces Bretons. Encore un peu et ils arriveraient à nous faire croire que Rennes est le nouveau Los Angeles, et la Bretagne... la Californie française ! 340 jours de pluie par an pour 34 minutes de soleil dans les oreilles : c'est l'équation impossible résolue par The Madcaps, quatre algébristes de l'esthétisme pop. Et la solution réside dans ce premier album. Un bijou. Même s'ils invoquent Syd Barrett, ces Rennais sonnent davantage comme The Byrds, en plus rock. Leurs harmonies vocales radieuses (*Melody maker, One last hit*) explosent l'espace-temps. Téléportation à l'été 1966 assurée. Les guitares oscillantes se balancent avec nonchalance autour du vieux poum-tac des familles. Comment faire plus efficace ? S'il fallait comparer The Madcaps à des groupes actuels, on penserait aux meilleurs, du genre Allah-Las ou Mystic Braves. En somme, avec Volage et Departure Kids, la scène garage pop française se porte à merveille. ROMAIN BLANC



JOHNNY MONTREUIL

Narvalo City rockerz

Autoproduct

Sur le terrain vague qui longe la bretelle d'autoroute, une vieille Peugeot 504, les pneus crevés, prend la rouille. Les vitres sont brisées et le moteur a rendu l'âme, mais la caravane qu'elle tirait derrière elle sert encore. Johnny Montreuil et sa bande de narvalos vivent là. C'est un drôle de gars, le Johnny ! Droit dans ses santiags trois fois ressemelées, le cuir usé par la sangle d'une guitare, il chante qu'il veut se "*barrer loin d'ici et aller se faire voir ailleurs*". Difficile de l'imaginer pourtant en d'autres lieux que dans ses rues où tous les pavillons se ressemblent. Johnny Montreuil est comme la ville dont il emprunte le nom : chaleureux, simple et sincère. Ses rouflaquettes dépassent de la contrebasse et sa musique déborde sur la gauche, une sorte de rockabilly à la sauce manouche, entre Johnny Cash-converter et Sanseverino-man's-land. Un premier disque qui sonne comme là-bas, de l'autre côté du périph'.

YAN PRADEAU

Écoutez, regardez, participez

Franco
phonie
express
.com



Chanson
Pop
Rock
Lounge